CUBA - Internationalisme des vaccins

Ángel Guerra Cabrera

vendredi 18 février 2022, mis en ligne par Françoise Couëdel

Cuba est le premier pays d'Amérique latine et de la Caraïbe à obtenir ses propres vaccins et le pays qui au monde a injecté le plus de doses pour 100 habitants. En outre il enverra des millions de doses à prix solidaire à des pays à faibles revenus.

Cuba, en dépit du blocus asphyxiant imposé par les États-Unis, est prête à envoyer à prix solidaires des dizaines de millions de doses de ses vaccins contre le Covid 19 à des pays à faibles revenus. C'est ce qu'ont déclaré de hauts responsables du Ministère de la Santé publique et de l'industrie biotechnologique cubains lors d'une conférence internationale organisée à La Havane par une délégation de l'Internationale progressiste (IP) (https://bit.ly/34dwm5i), qui s'est rendue sur l'île dans le but de connaître les détails concernant la création et la production de ses trois vaccins et de ses deux candidats vaccins, ainsi que pour en promouvoir la connaissance et la distribution dans le Sud global face à la progression catastrophique du Covid et de l'inégalité obscène et injuste dont souffrent les pays pauvres pour ce qui est de l'immunisation.

Cuba avec ses immunogènes Abdala, Soberana02 et Soberana Plus, est le premier pays d'Amérique latine et de la Caraïbe à obtenir ses propres vaccins et qui grâce à eux, en outre, a réussi à devenir le premier pays du monde par nombre de doses injectées pour 100 habitants, devant le Chili, les Émirats arabes Unis et la Chine. Nous consacrerons la seconde partie de notre article à la haute efficacité des antigènes cubains, leur rôle décisif dans la contention de l'épidémie dans l'île et aux produits et protocoles cubains contre le Covid.

À la conférence ont assisté des journalistes, des fabricants de vaccins, des experts en santé publique et des représentants politiques d'autres pays qui ont recueilli des informations et ont questionné les représentants cubains. Outre les prix solidaires offerts à des pays à bas revenus Cuba a affirmé à nouveau qu'elle effectuera des transferts de technologie pour la production locale vers les nations où les conditions de vaccination ne sont pas acquises, comme elle l'a fait dans le cas du Vietnam et de l'Iran. Considérant qu'il y a des pays où il n'y a pas suffisamment de personnel qualifié ni d'infrastructure pour vacciner massivement, La Havane propose d'y envoyer, ou d'y renforcer des brigades médicales du Contingent Harry Reeve qui sont déjà présentes dans ces pays pour offrir formation et conseils au personnel qui mènera des campagnes de vaccination dans les États et territoires qui adhèrent à cette initiative. Cela revêt une grande importance car autant l'organisation humanitaire CARE que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont tiré la sonnette d'alarme sur le fait que les vaccins ne peuvent parvenir jusqu'aux bras de leurs destinataires dans certains pays pauvres car n'existent ni l'organisation et ni la capacité nécessaire pour l'injection des immunogènes. Concernant le transfert de technologie, Cuba est déjà en pourparlers avec plus de 15 pays pour y produire des vaccins dans leurs laboratoires. Les vaccins cubains sont basés sur des plateformes de sous unités de protéines certifiées depuis de nombreuses années, ce qui facilite leur stockage car elles n'exigent pas de conservation au froid.

Dans ce domaine d'activité, Cuba a déjà connu certains succès. Par exemple, en 2014 et 2015, des médecins cubains, à la demande de l'ONU et de l'OMS ont travaillé sur Ebola en Guinée, en Sierre Leone et au Liberia, où ils réduisirent la mortalité des patients de 50 à 20 pour cent et introduisirent un programme efficace d'éducation préventive pour prévenir la propagation de la maladie. En janvier 2015, Cuba avait formé quelque 13 000 personnes pour faire front à Ebola dans 28 pays africains, sans compter les 68 mille personnes en Amérique latine et 68 dans la Caraïbe. Dès le début de la pandémie une quarantaine de pays et de territoires sur les cinq continents ont accueilli des brigades de médecins cubains pour combattre le mal.

Dans sa prise de parole lors de la conférence, David Adler, coordinateur général de la IP et chef de sa délégation à Cuba a déclaré : « Les annonces faites aujourd'hui par des scientifiques cubains devraient marquer un point d'inflexion historique de la pandémie du Covid 19. Ces mesures de sauvetage sont un exemple fort de l'internationalisme des vaccins et ouvre la voie vers un nouvel ordre international de la santé, où la santé publique et la science se placent au-dessus du bénéfice privé et des nationalismes mesquins ».

Il y a quelques jours la IP, qui regroupe des milliers d'activistes de gauche dans le monde, a dénoncé la banque hollandaise ING qui, se soumettant à l'application extraterritoriale de l'embargo sur Cuba par Washington, avait bloqué les fonds destinés au voyage de sa délégation vers l'île. C'est là un bon exemple du contraste entre la tradition de politique solidaire de Cuba et l'encerclement criminel étatsunien de l'île : Washington, avec un cynisme sans limite, prétend que son objectif est de défendre les droits humains et de punir les dirigeants cubains. Il est clair que, non content de sa tentative d'affamer et de tuer par maladie la population de l'île, Washington cherche aussi à empêcher que ses vaccins puissent protéger la santé de millions de personnes et sauver un nombre infini de vies sur la planète.

Traduction française de **Françoise Couëdel**.

Source (espagnol) : https://www.alainet.org/es/articulo/214804.